

Extrait du journal
de l'Assemblée Nationale.

Politique étrangère
Angleterre

Lettre de M. de Montevideo 22^g, 1849. Assemblée Nat. 9. 9. 1849

Les agents de lord Palmerston ^{les} ~~partisans~~ de l'ordre européen ont échoué dans leurs tentatives révolutionnaires et ont opéré, ^{à peu près} une rupture en Espagne à Naples, à Vicence, à Petersbourg,

l'Angleterre s'est montrée inépuisable dans la répression, elle a péché, flétri et livré aux fureurs les malheureux Grecs; elle réserve ses belles phrases pour les Hongrois et les Siciliens.



toute fantaisie des Whigs ne peut effrayer que le petit enfant.

Les trois seuls puissants peuvent intervenir pour apaiser la ferveur de guerre générale, un ministère du comte d'Aberdeen et de M. Peel trouverait partout concorde et bon vouloir en Europe.

Je presse que les Whigs s'ouvrent par la chute des Whigs.

D'ailleurs la résolution de l'Europe est de marcher avec ou sans l'Angleterre dans le système répressif. Tout est fait en Hongrie et en Italie, maintenant vient le tour de l'Allemagne et de la Suède.

Les premiers Whigs rient que très faiblement applaudis à la résolution prise par le prince Louis Napoléon de donner à son pouvoir des conditions d'énergie et de fermeté.

Les Whigs seraient aises de vous traiter comme ils l'ont fait de l'Espagne et de Portugal, de maintenir chez vous la révolution et l'anarchie pour vous donner politiquement et commercialement

l'Europe veut un pouvoir énergique, une volonté inflexible, intelligente, qui balaye l'anarchie de la France.

Voici ci après

L'esprit révolution-
naire se renou-
euvre.

Engls
Q. Maria. Revolution in
Central Revolution in
Allemagne

Le tout actuel des idées est à la répression et à
l'organisation. — La classe ouvrière est l'objet de la
plus vive sollicitude. En Allemagne, heureusement,
vivent encore les vieilles corporations comme au
moyen âge et les maîtres tanniers de Heidelberg y
sont d'illustration avec les dignes maîtres de
Nuremberg, la cité religieuse du 14^e siècle célèbre
par Hoffmann.

La répression sera non moins rigoureuse plus de
système nupte les royautés prussiennes a été exercée.
Avec les résolutions, il ne faut pas transiger; quand
on leur cède, elles se font insolentes, elles vont à la
répression elles s'effacent, elles deviennent louches et petites.
— Il y a de vastes projets concertés entre l'Autriche et
la Russie sur l'Allemagne, de profondes colonies ~~autrichiennes~~
se dessinent dans le Bohême; au printemps la décision de
vieilles batailles retentira et le tremblement de la guerre de
sept ans se fera entendre sur l'Elbe, le Mein, et le Rhin.
En Orient le divan cédera au plus léger résultat
des négociations de St. Pétersbourg.

Le Duc Wellington voit le vœu des Whigs déborder
il craint d'appuyer Lord Salveston. Les Whigs
toucheront d'une ruine profonde.

Le 25 janvier, 1807 Résolu de l'Angleterre osant réclamer
le renvoi immédiat de notre ambassadeur le général
Sebastiani, le sultan refuse avec dignité l'Angleterre ~~et~~
rétablit sa marine par les Dardanelles, elle se fait pour
une réputation d'invincibilité et une avarie de 12 millions 500 mille fr.
encore l'escadre Anglaise était appujée par 14 vaisseaux Russes,
les Anglais ont tenté de faire par des bravades Croire à leur
puissance, quand on leur résiste tout disparaît comme
un fruit mûr. — voyez plutôt le roi de Naples . . .

Voyez plutôt le roi de Naples, son crime envers
les Français, l'état de vouloir que la Sicile ne fût pas
leur grenier et leur magasin ! Quand d'entreprises sont-ils
pas mises en action ? quand des révoltes unaires
sont-ils pas fait jouer. Le roi Ferdinand sorti
victorieux de la lutte, restera maître de la Sicile, en se
ralliant des Anglais. Le Prusse et l'Autriche ont
déclaré prendre fait et cause pour le roi de Naples.
Soyez sûr que lord Palmerston en sera pour sa mesure !
quelque million de grains jetés sur les îles Ioniennes
et soulèveront les grecs et les Maltais eux mêmes
et pourront se soulever qu'ils fassent libres tous les
grands-maîtres. — L'Angleterre veut venir
s'aggraver avec elle. Les pontes babilon qu'elle a
suscités en Italie sont expulsés de ces contrées toute son
influence.

que les Français ne venant tous dans les vœux de
progrès légitime, afin d'attirer à eux toutes les consciences
droites et de prouver au peuple que ses vrais amis
ne sont pas les déclamateurs stériles, mais
les esprits pratiques qui assurent le bien-être et
le bien-être avec des pas décisifs.
signé — R

Page 1. col 4.

Ah ! grands d'ouvriers, amis de la rouge,
voici recillez une pétition qui fait un appel au
peuple pour savoir si veut de la monarchie ou
de la république, et vous vous moquez de la
convulsion de l'Assemblée qui allait prendre le
vœu en considération !

Mais dans vos doctrines révolutionnaires,
est-ce que le peuple n'est pas souverain de droit
et de fait ?

4.
= Il est souverain, n'est-il pas la faculté de
prononcer en dernier ressort sur tous les
systèmes qui lui sont soumis ?

Quel est le droit divin que vous placez
au dessus de cette souveraineté ?

Le droit divin de l'œuvre de M^r Barrot !

Faux amis du peuple, flétrissez qui
parlez sous ce prétexte de démocratie, vous n'avez
jamais vu que l'espérance et le troupes !

X (Vous les premières république, quand les
départements expriment en vous, vous les
envoyez des boureaux et les guillotine !

2 (Quand Paris, par ses assemblées premières,
exprime en vote d'ordre et de pouvoir, vous
faites tourner contre lui le canon de Vendémiaire !

Et aujourd'hui vous niez la souveraineté
du suffrage universel ! Peut-être vous vous
dites républicains !

